



# COMMUNICANTES



**Bulletin de la Fraternité Saint-Pierre dans l'Archidiocèse de Lyon**

—  
**Collégiale Saint-Just**

*Numéro 147 – Avril 2022 – 1 euro*



## **IL EST RESSUSCITE, COMME IL L'AVAIT DIT !**

Chers Paroissiens de Saint-Just,

Dans quelques jours, nous nous apprêtons à vivre les offices de la Semaine Sainte. Le samedi saint, nous suivrons les saintes femmes au tombeau. Observons-les quelques instants.

Les voici qui se rendent pieusement au tombeau, pour pleurer la mort de Notre-Seigneur, pour trouver un semblant de réconfort auprès de ce qui leur reste de celui qui leur est désormais « absent ».

Que trouvent-elles ? Le tombeau vide ! Le défunt, l'« absent » lui-même est absent ! Mais cette « absence de l'absent », contrairement au « moins par moins » des maths, ne fait pas une présence.

En lieu et place du corps du Seigneur, un ange... Si l'on y réfléchit, la vision d'un ange, qui plus est renversant la pierre, brillant comme l'éclair et terrifiant les gardiens du sépulcre, comme nous le rapporte saint Matthieu dans l'évangile de la nuit de Pâques, cette vision, en tant que telle, devrait éblouir les saintes femmes, et nous-aussi à leur suite. Et pourtant, comme elles et avec elles, nous ne pouvons nous empêcher de ne le voir que comme un piteux « ersatz » du Seigneur, bien insuffisant au regard de nos attentes et de nos espoirs ; un peu comme une messe télévisée ou diffusée sur internet et une communion spirituelle (souvenons-nous des années passées) en regard de l'assistance effective au Saint-Sacrifice et de la communion sacramentelle.



Devant le tombeau vide, deux réactions sont en effet possibles : la déception, bien justifiée à vue humaine, et l'espérance, folie d'un point de vue naturel, mais sagesse d'en-haut, qui seule peut nous conduire à un niveau surnaturel au sens propre du mot : mais, pour cela, il nous faut accepter la déception initiale, et recevoir la parole de ce « messenger » (n'est-ce pas la signification du terme grec « angelos » ?), messenger inattendu et de prime abord décevant : « il est ressuscité, comme il l'avait dit. »

La déception, la privation n'est-elle pas l'occasion de prendre conscience du prix de ce (ou de celui) qu'on a perdu ?

« Allez dire à ses disciples qu'il est ressuscité ; voici qu'il vous précède en Galilée... » Quelle étrange affirmation : lorsque l'évangéliste écrit, il n'ignore pourtant aucunement que les premières apparitions du ressuscité ne se produiront pas en Galilée. Outre celle à sa sainte mère (que la Tradition orale présume), les apparitions que les évangiles nous rapportent se produiront effectivement d'abord en Judée, à Jérusalem ou dans ses environs : songeons aux disciples d'Emmaüs (nous lirons le récit à la messe du lundi de Pâques), aux apôtres dans le Cénacle (mardi et dimanche de l'octave), à Marie-Madeleine près du Sépulcre (jeudi)...

Que faut-il comprendre de cette affirmation étonnante ? Que Notre-Seigneur ferait un piètre topographe ? Ou que l'ange se serait trompé en rapportant son message ? Nullement. La Galilée, les évangélistes –et les Pères de l'Eglise après eux– le répètent à l'envi, c'est la patrie des disciples, leur pays d'origine, le lieu de leur vie quotidienne, de leur labeur humble et caché. C'est là que le ressuscité les attend.

Notons bien, d'ailleurs, le choix des mots : « allez dire aux disciples [...] qu'il vous précède en Galilée », et non qu'il « les » précède : par l'intermédiaire de l'ange et des saintes femmes, c'est bien à nous que le Seigneur s'adresse, à nous qu'il donne rendez-vous, dans notre Galilée à nous, chez nous, dans notre quotidien. Le bon Dieu veut y être reçu et honoré.

Du reste, Jésus ne se contente pas de nous donner rendez-vous chez nous, il nous y « précède » : Dieu n'est pas attentiste, il prend toujours l'initiative : sa grâce est « prévenante » autant que « sanante ». Efforçons-nous de l'accueillir, du mieux que nous le pouvons, en lui laissant toujours l'initiative et en répondant généreusement à ses sollicitations, même lorsqu'elles nous prennent au dépourvu.

Ainsi serons-nous, selon l'invitation de saint Paul dans l'épître de la nuit de la Résurrection, réellement en quête des « choses d'en-haut », « quæ sursum sunt » ; ainsi pourrons-nous les goûter et en transmettre le désir autour de nous.

abbé Paul Giard, fssp  
chapelain

# CHRONIQUE DE LA COMMUNAUTE

MARS 2022



## **Mercredi 2 mars**

L'Église entre en Carême. Plusieurs messes des Cendres sont célébrées pour que tous puissent y participer.

Cette année, plusieurs événements sont proposés pour la sanctification de la communauté : chemin de croix, adoration chaque vendredi soir, conférences de Carême le dimanche après-midi.

## **Samedi 5 mars**

Monsieur l'abbé de Castelbajac, prêtre de la FSSP à Chalon-sur-Saône, prêche la récollection pour dames sur le thème de la piscine probatique. De très nombreuses dames de la communauté viennent profiter de cette journée pour bien entrer en Carême.

## **Samedi 12 mars**

Monsieur l'abbé Olivier prêche pour les messieurs. Un bon moyen pour eux d'entrer dans l'esprit du Carême.

## **Dimanche 13 mars**

Plus d'une dizaine de mères de prêtres, en pèlerinage vers Rome, font étape à Saint-Just pour la grand-messe. Leur pèlerinage est organisé par l'association « La Voie Romaine ». Nous sommes environ 140 paroissiens et abbés, dont de nombreux enfants, à les rejoindre pour un bout de leur périple l'après-midi.

### **Samedi 19 mars**

Saint Joseph est honoré par une messe chantée à Saint-Just à 11h. Son autel est encensé à la fin de la messe, pendant que la schola chante l'hymne des Vêpres de ce grand saint. De nombreuses familles viennent se placer sous sa protection.

### **Vendredi 25 mars**

L'Annonciation est fêtée à la Collégiale par le chant de la messe de 18h45 et l'adoration qui s'ensuit.

Le même jour, le soir, des dizaines de pèlerins partent de St-Symphorien-sur-Coise pour marcher de nuit pour l'Église et la France. Le lendemain, après un passage à Fourvière, ils ont la messe à 8h30 à la Collégiale.



## **HORAIRES DES OFFICES DE LA SEMAINE SAINTE**

### **Dimanche des Rameaux - 10 avril**

- ❖ Messe basse en rit lyonnais : 08h30
- ❖ Bénédiction des rameaux, procession et messe solennelle : 10h00
- ❖ Conférence de carême, vêpres et salut : 18h00
- ❖ Messe basse : 19h30

### **Mercredi-Saint - 13 avril**

- ❖ Office des ténèbres : 20h30

### **Jedi-Saint – 14 avril**

- ❖ Mandatum, messe solennelle, procession au reposoir, dépouillement des autels : 18h30
- ❖ Office des ténèbres : 20h30

## **Vendredi- Saint - 15 avril**

- ❖ Chemin de croix : 15h00
- ❖ Office solennel : 18h30
- ❖ Office des ténèbres : 20h300

## **Samedi-Saint - 16 avril**

- ❖ Vigile pascale et messe solennelle : 18h30

## **Dimanche de la Résurrection - 17 avril**

- ❖ Messe basse en rit lyonnais : 08h30
- ❖ Messe solennelle : 10h00
- ❖ Vêpres solennelles et salut : 18h30

**Attention : pas de messe le soir.**

## **Confessions**

- ❖ Lundi, mardi et mercredi saints : de 17h45 à 19h30.
- ❖ Jeudi saint : de 11h00 à 13h00, puis de 17h00 à 18h00.
- ❖ Vendredi saint : de 10h00 à 13h00, puis de 16h00 à 18h00.
- ❖ Samedi saint : de 09h30 à 12h00, puis de 15h00 à 17h00.



# LE JEUDI-SAINT

## L'INSTITUTION DE L'EUCCHARISTIE

Qu'évoque le Jeudi-Saint pour notre âme chrétienne ?

Les préparatifs de la Cène, Pierre et Jean, l'homme de la foi ardente et l'homme de l'amour, choisis à dessein par Notre Seigneur et envoyés par lui « à la ville » pour préparer la Pâque, la rencontre de ce disciple inconnu des apôtres, mais vu d'avance et désigné d'avance par le Maître, et qui doit mettre à leur disposition le Cénacle, comme le Dimanche des Rameaux, un autre mystérieux disciple a mis à la disposition du Sauveur l'ânon et l'ânesse pour l'entrée triomphale à Jérusalem...

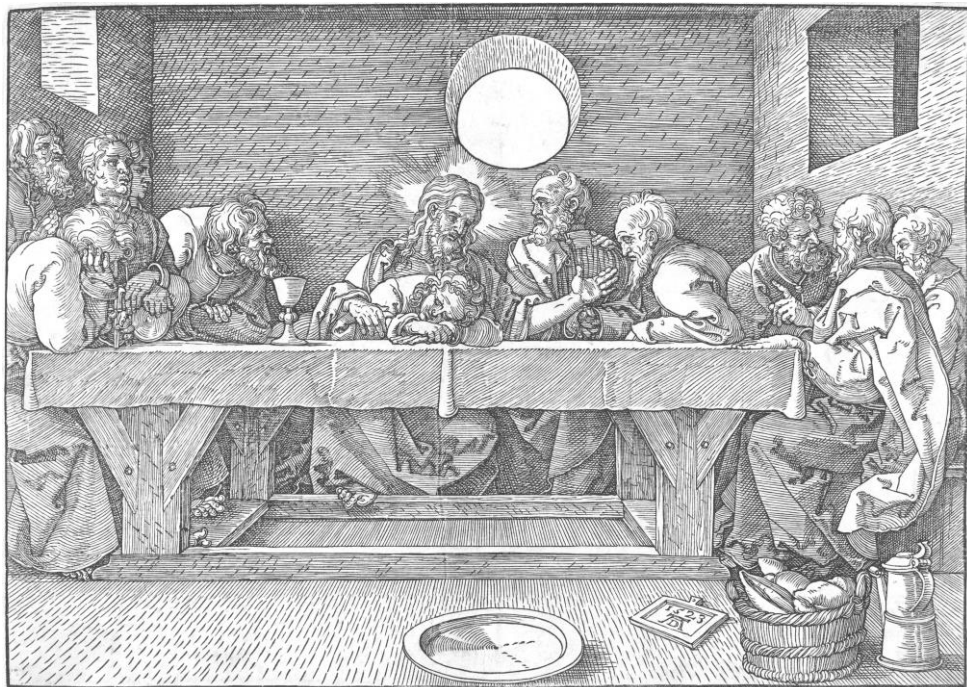
Puis, le soir venu, la Pâque juive d'abord, et, le repas commencé, le lavement des pieds, et l'exemple que Jésus donne ainsi aux Apôtres, pour que ce qu'il fait alors soit médité, imité et reproduit par les fidèles de tous les temps dans son Église... Puis l'exode de Judas, après que Notre Seigneur lui a fait comprendre que sa perfidie est dévoilée, le nouveau commandement, la loi de Charité donnée par le Maître après le départ du traître, et, la Cène se continuant, l'institution de l'Eucharistie et du Sacerdoce chrétien.

Ensuite, les derniers discours de Jésus, au Cénacle d'abord, puis, en route vers le Jardin des Oliviers ; la parabole de la Vigne, les prédictions des persécutions qu'auront à affronter ses disciples, la prière sacerdotale, le vœu suprême de Jésus que tous ses disciples soient un, comme le Père et lui sont un.

Puis encore dans la première partie de la nuit, les Préludes de la Passion, l'agonie au Jardin des Oliviers, l'arrestation, les comparutions devant Anne et Caïphe, la première condamnation, les outrages dans la maison du grand prêtre... Tout cela s'est passé le Jeudi-Saint !

Que de souvenirs, et quelle reconnaissance ils éveillent dans l'âme qui réfléchit que tout cela et tout ce qui doit suivre, a été voulu comme Notre Seigneur le dit,

« d'un grand désir ». Et tout ce qui doit suivre nous le méditerons le Vendredi, pendant la lecture de la Passion, pendant les Improprès et l'Adoration de la croix ; mais le Jeudi, c'est un autre souvenir qui domine tous les autres, et qui fait resplendir cette journée, malgré tout ce qui doit venir par après, et ce souvenir que nous rendons présent dans la liturgie, c'est l'Institution de l'Eucharistie.



Jésus est à table avec ses disciples. C'est le dernier repas, la dernière Cène, pour employer les termes consacrés. Tout le rituel de la Pâque juive a été suivi, et pour s'y conformer. Notre Seigneur a dû prendre un à un dans ses mains, les mets symboliques, et les montrer aux disciples, et il a dû, une dernière fois, leur en expliquer la mystérieuse signification. Il leur a rappelé la signification des herbes amères trempées dans le Charoseth, en mémoire de la servitude d'Israël en Egypte, celle du pain sans levain, rappelant le départ précipité du peuple élu, et celle de l'agneau pascal immolé, pour apaiser le courroux de Dieu, et dont le sang devait teindre et préserver les maisons des Israélites.



Maintenant, les figures vont finir. Jésus prend du pain, et, comme il est rapporté au canon de la messe, ayant levé les yeux au ciel et rendu grâces, il le bénit, le rompt et le donne à ses disciples en disant : « Recevez-le et mangez-en tous. Car ceci est mon corps. » Un instant après, prenant la coupe de vin dans ses mains vénérables il va dire : « Ceci est le calice de mon sang. Celui de la nouvelle et éternelle alliance – mystère de foi – qui pour vous, et pour beaucoup sera répandu pour la rémission des péchés. »

Les disciples ont-ils compris de suite le miracle qui s'accomplissait devant eux ? Ils avaient sans aucun doute toujours présente à l'esprit la promesse faite par Jésus dans la synagogue de Capharnaüm, de donner son corps en nourriture et son sang en breuvage. L'incrédulité à cette promesse avait fait le partage entre les vrais disciples, et ceux qui n'attendaient du Messie qu'un royaume temporel. Ceux qui étaient restés se rappelaient avec quelle insistance, après le miracle de la multiplication des pains, fait à dessein pour frapper les esprits et les préparer à recevoir son enseignement sur ce point, Jésus avait répété qu'il était, lui, le pain de vie. Le pain vivant qui devait donner la vie au monde, et qu'à la différence de leurs pères qui avaient dans le désert mangé la manne et étaient morts, ceux qui mangeraient de ce pain de vie ne mourraient point à jamais.

Et nous, venus bien après les disciples, que devons-nous faire, sinon les imiter dans leur soumission à la parole divine et dans leur foi ? Ce qu'ils entendirent de la bouche de leur Maître et Seigneur, nous le lisons dans ce merveilleux récit où saint Jean a résumé, en trois versets, toute la doctrine que l'Église ne fera ensuite que développer et commenter : « Ma chair est vraiment nourriture et mon sang un vrai breuvage ». Voilà la nature de ce sacrement que Notre Seigneur institue, au moment de disparaître, pour perpétuer non seulement sa présence parmi nous, mais pour nous communiquer cette vie, qu'il est venu donner pour nous. « Celui qui mange ma chair et boit mon sang demeure en moi, et moi en lui » dit ensuite Jésus, nous indiquant par-là les effets que ce pain supersubstantiel comme l'appelle ailleurs Saint Matthieu, doit produire en nous. Et après la nature et les effets, le but de ce très Saint Sacrement est révélé tout aussi clairement dans les paroles de la promesse « Comme mon Père qui est vivant m'a envoyé, et que je vis pour mon Père, ainsi celui qui me mange vivra pour moi ».

Voilà le but de la Sainte Eucharistie déclaré par Jésus à Capharnaüm. Ce témoignage est confirmé par les paroles de son disciple préféré, dans le passage de sa première épître, où il dit : « La charité de Dieu s'est montrée pour nous en ceci que Dieu a envoyé son Fils unique dans le monde, afin que nous vivions par lui ». Nous vivrons par lui en le recevant dans ce Sacrement qu'il institue pour nous communiquer, pour renouveler, et pour faire croître en nous incessamment sa vie divine. Quel bienfait !

Il ne faut pas hésiter à nous en servir, et prendre cette promesse à témoin en disant à chaque communion à Jésus : Seigneur, est-il possible que vous veniez à moi pour vivre en moi, et me faire vivre de votre vie ? Je ne pourrais oser le croire, si vous ne l'aviez dit. Mais vous l'avez dit, et je ne cesserai de me répéter cette magnifique promesse chaque fois que je vous recevrai : « Celui qui me mange vivra en moi ».

Rappelons-nous l'exemple profond de sainte Marie-Madeleine de Pazzi, qui parcourait le cloître de son Carmel de Florence soupirant et disant : « L'amour n'est pas aimé » et qui, bien avant que de devenir religieuse, toute petite et âgée de cinq ans, se faisait conduire à Rome, à l'église du « Gesu », et passait des heures à contempler avec admiration et envie ceux qui communiaient. Elle avait raison, au fond de son cœur d'enfant, éclairée d'en haut, et comprenant mieux que bien des adultes les trésors inestimables et les grâces sans pareilles obtenues par ceux qui reçoivent avec une vraie dévotion la sainte Eucharistie. Sainte Thérèse d'Avila ne disait-elle pas qu'« une seule communion bien faite suffisait à faire un Saint » ?

« Que l'homme s'éprouve donc » interpelle saint Paul avec force. Qu'il se rende compte du don inestimable qui lui est fait. Et qu'il s'y prépare par une méditation assidue de la liturgie de la messe entendue et de l'Évangile. La liturgie le mettra dans les dispositions et les sentiments que l'Église veut pour lui, pour chaque jour de l'année. Et s'il veut davantage approfondir le mystère d'amour contenu dans l'Eucharistie, qu'il lise alors l'évangile, particulièrement celui de saint Jean, avec le profond et pénétrant récit de la promesse que Jésus nous a faite, qu'il lise aussi les discours après la Cène, ceux dans lesquels Jésus a

le mieux exposé son grand désir d'union permanente avec ses disciples. C'est ce même désir qui revient dans les paroles de la promesse, et dans le dernier entretien, après que la promesse a été réalisée. « Celui qui me mange demeure en moi, et moi en lui », dit Notre-Seigneur à Capharnaüm, et après l'institution de l'Eucharistie, à la première communion des apôtres, en leur faisant voir dans l'analogie des sarments et de la vigne, l'intime union qu'il est venu contracter avec eux. « Demeurez en moi, leur dit-il, et moi en vous. Comme le sarment ne peut produire de fruit, s'il n'est uni à la vigne, ainsi en sera-t-il de vous, si vous ne me restiez unis ». « Je suis la vigne, et vous les branches. Celui qui demeure en moi, et moi en lui, celui-là portera beaucoup de fruit. »

En ces jours saints pour lesquels nous nous préparons pendant notre Carême, soyons donc dans un sentiment de profonde reconnaissance pour l'institution de l'Eucharistie. Soyons dans l'action de grâces et la ferveur pour nos communions. Jésus ne vient pas seulement dans la Sainte Eucharistie pour se manifester un instant à nous, et nous faire faire un acte de foi momentané : cet acte de foi, nous le faisons devant le *mysterium fidei* par excellence qu'est la consécration, et la présence réelle de Notre Seigneur au très Saint-Sacrement. Mais dans la Sainte Communion, il veut bien plus, et bien mieux pour nous. Il veut se donner à nous et que nous nous donnions à lui.

Il veut, et c'est ce qu'il faut retenir de ces quelques lignes, demeurer en nous, et nous faire vivre, à l'exemple de saint Paul, qui s'était si complètement laissé pénétrer et transformer par cette présence et cette action du Christ en lui, qu'il a pu dire en toute sincérité, nous servant ainsi de modèle pour les effets que la communion devrait produire en nous : « Je vis, ou pour mieux dire, ce n'est plus moi qui vis, c'est le Christ qui vit en moi. »

abbé Jacques Olivier, fssp



## ORDO LITURGIQUE AVRIL 2022

Vendredi 1<sup>er</sup> avril : de la férie, 3<sup>ème</sup> classe, Violet

Samedi 2 avril : de la férie, 3<sup>ème</sup> classe, Violet

### **Dimanche 3 avril**

**1<sup>er</sup> dimanche de la Passion, 1<sup>ère</sup> classe, Violet**

Lundi 4 avril : Lundi de la Passion, 3<sup>ème</sup> classe, Violet

Mardi 5 avril : Mardi de la Passion, 3<sup>ème</sup> classe, Violet

Mercredi 6 avril : Mercredi de la Passion, 3<sup>ème</sup> classe, Violet

Jeudi 7 avril : Jeudi de la Passion, 3<sup>ème</sup> classe, Violet

Vendredi 8 avril : Vendredi de la Passion, 3<sup>ème</sup> classe, Violet

Samedi 9 avril : Samedi de la Passion, 3<sup>ème</sup> classe, Violet

### **Dimanche 10 avril**

**Dimanche des Rameaux, 1<sup>ère</sup> classe, Rouge**

Lundi 11 avril : Lundi Saint, 1<sup>ère</sup> classe, Violet

Mardi 12 avril : Mardi Saint, 1<sup>ère</sup> classe, Violet

Mercredi 13 avril : Mercredi Saint, 1<sup>ère</sup> classe, Violet

### **Jeudi 14 avril**

**Jeudi Saint, 1<sup>ère</sup> classe, Blanc**

**Vendredi 15 avril**  
**Vendredi Saint, 1<sup>ère</sup> classe, Noir**

Samedi 16 avril : Samedi Saint, 1<sup>ère</sup> classe, Violet

**Dimanche 17 avril**  
**Dimanche de la Résurrection, 1<sup>ère</sup> classe, Blanc**

Lundi 18 avril : Lundi de Pâques, 1<sup>ère</sup> classe, Blanc

Mardi 19 avril : Mardi de Pâques, 1<sup>ère</sup> classe, Blanc

Mercredi 20 avril : Mercredi de Pâques, 1<sup>ère</sup> classe, Blanc

Jeudi 21 avril : Jeudi de Pâques, 1<sup>ère</sup> classe, Blanc

Vendredi 22 avril : Vendredi de Pâques, 1<sup>ère</sup> classe, Blanc

Samedi 23 avril : Samedi In Albis, 1<sup>ère</sup> classe, Blanc

**Dimanche 24 avril**  
**Dimanche In Albis, 1<sup>ère</sup> classe, Blanc**

Lundi 25 avril : Saint Marc, évangéliste, 2<sup>ème</sup> classe, Rouge

Mardi 26 avril : Saint Clet et Saint Marcellin, papes et martyrs, 3<sup>ème</sup> classe,  
Rouge

Mercredi 27 avril : Saint Pierre Canisius, confesseur et docteur, 3<sup>ème</sup> classe,  
Blanc

Jeudi 28 avril : Saint Pierre-Louis-Marie Chanel, martyr, 3<sup>ème</sup> classe, Rouge

Vendredi 29 avril : Saint Pierre de Vérone, martyr, 3<sup>ème</sup> classe, Rouge

Samedi 30 avril : Notre-Dame de Fourvière, 2<sup>ème</sup> classe, Blanc

**Dimanche 1<sup>er</sup> mai**  
**Saint Joseph artisan ; 1<sup>ère</sup> classe, Blanc**  
**mémoire du 2<sup>ème</sup> dimanche après Pâques**

# L'ÉGLISE ET LA COMMUNION DES SAINTS

La religion établie par Dieu est divine et donc seule dépositaire de la Révélation. Mais plusieurs groupes qui diffèrent sur des points importants se disent chacun être la véritable religion : Église catholique, « églises » protestantes, églises orthodoxes, etc.

Comme il n'y a qu'une seule Vérité, il ne peut y avoir qu'une seule Église véritable. Où est donc la véritable religion fondée par Jésus-Christ ?

## Qu'est-ce que l'Église ?

La religion laissée par le Christ est désignée dans l'évangile par « royaume de Dieu », « royaume des cieux » ou encore « Église ». C'est ce dernier terme qui a prévalu, mais il admet plusieurs sens :

- au sens étymologique : en grec, *Ecclesia* signifie *assemblée* et vient du verbe *convoquer*. L'Église est une assemblée convoquée. En effet, Dieu convoque son peuple : c'est l'Église. Par extension, l'église (comme construction architecturale) désigne aussi le lieu de réunion des fidèles.

- au sens usuel : l'Église est la société des fidèles qui croient en Jésus-Christ.

- au sens large : l'Église comprend tous les croyants : de l'Ancien et du Nouveau Testament ; vivants (Église militante) et ceux qui ont quitté ce monde (Église souffrante et triomphante).

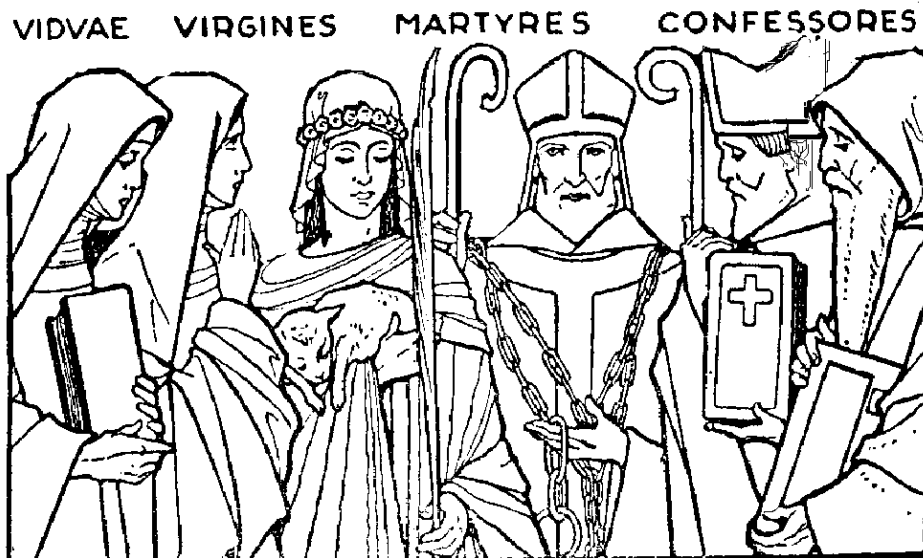
- au sens le plus précis : l'Église comprend les fidèles vivants, réunis par la profession de la même foi en Jésus-Christ, sous l'autorité des représentants du Christ (Église visible).

Notons dès à présent, que l'Église est essentiellement un « mystère de foi » qui manifeste par différentes images visibles le mystère de la Sainte Trinité. Ainsi l'Église est :

- le peuple de Dieu ;
- le corps mystique du Christ : Jésus a rassemblé tous les hommes dans l'unité, « dans un seul corps », le sien, par le don de sa vie sur la croix ;
- le Temple du Saint-Esprit.

## Le peuple de Dieu

Pour comprendre la fondation de l'Eglise, il faut se souvenir de l'alliance de Dieu avec le peuple hébreu, voulue pendant des siècles, puis accomplie par Dieu lui-même qui en établit une nouvelle plus parfaite et éternelle avec l'Eglise. Aussi, s'il y a différence, il y a aussi une certaine continuité.



### 1- L'Ancienne Alliance

Dieu promet à Abraham qu'un jour un sauveur viendrait dans sa descendance pour rendre possible le salut. Dieu choisit et met à part un homme et le peuple qui descendra de lui, Israël. C'est à ce peuple qu'il se révèle progressivement par les prophètes, à travers l'exigence fondamentale du monothéisme, de la fidélité au Dieu unique.

Dieu donne une première image du salut, à travers la libération d'Egypte, qui sera à l'origine de la fête de la Pâque juive. S'il s'agit du salut temporel d'un peuple à un moment historique donné, sa symbolique est très forte : ainsi l'agneau immolé sera une image du Christ, le sang mis sur les linteaux de porte, une annonce du sang rédempteur du Christ, le pain azyme,

une image de l'Eucharistie, le passage de la Mer Rouge sera une image du baptême qui sauve, etc. Jésus réalisera d'ailleurs le salut du monde le jour même de la fête de la Pâque juive, qui annonçait son propre sacrifice.

Puis Dieu donne la Loi Ancienne et des préceptes culturels à Moïse sur le mont Sinaï, afin « d'orienter les hommes vers le Christ ». Ces lois n'existaient qu'en vue du Sauveur promis, avec un rôle préparatoire.

Enfin, Dieu envoie son Fils, Jésus-Christ, afin d'accomplir les promesses et d'établir une nouvelle et éternelle alliance entre lui et tout son peuple : l'Eglise catholique. Le peuple de Dieu était simplement le peuple hébreu dans l'Ancien Testament, mais cette alliance particulière est alors accomplie, abolie et renouvelée : Dieu l'a rompue le vendredi saint lorsque son Fils meurt sur la croix et le manifeste en déchirant de haut en bas le rideau du Temple. Le nouveau peuple de Dieu, le « nouvel Israël », c'est-à-dire la famille des enfants de Dieu est désormais universelle, pour tous les hommes : c'est la sainte Eglise catholique.

## 2- L'Ancienne Alliance est vraiment abolie

Il faut tenir que l'Eglise catholique et romaine est le nouvel Israël, le véritable Israël. L'Eglise, « Israël de l'Esprit » s'est substituée à « l'Israël de la chair ». Nous sommes spirituellement les descendants d'Abraham, d'Isaac et de Jacob, non pas selon la chair mais selon l'esprit. Eux-mêmes étaient déjà « chrétiens » puisqu'ils attendaient le Christ (le Messie) et croyaient en lui. C'est en ce sens que les juifs pieux et fidèles (de l'Ancien Testament) peuvent être dits « nos frères aînés » dans la foi et que le judaïsme pratiqué après le Christ reste une déviance, non fidèle, de l'ancienne alliance, appelée à reconnaître le Christ dans l'unique Eglise avant la fin des temps.

## **L'Eglise a été instituée par le Christ**

« Et moi, je te dis que tu es Pierre et sur cette pierre je bâtirai mon Eglise et les portes de l'enfer ne prévaudront pas contre elle. Je te donnerai les clefs du royaume des cieux : tout ce que tu lieras sur la terre sera lié dans les cieux et tout ce que tu délieras sur la terre sera délié dans les cieux. » (*Mt. 16, 18s*)



- le Christ est le fondateur de l'Eglise : « **Je** bâtirai **mon** Eglise » ; « **Je** te donnerai les clefs du Royaume des cieux » ; « Pais **mes** brebis, pais **mes** agneaux. »

Mais il reste le chef invisible : « **Je** serai avec vous jusqu'à la fin des siècles. »  
(Mt. 28, 20)

- Jésus fonde une société visible de personnes unies par des liens extérieurs, sous la même autorité ;

- il donne à l'Eglise une hiérarchie entre les membres.



### Les quatre marques de la véritable Eglise du Christ

Les « notes » sont des propriétés qui rendent visible et reconnaissable l'Eglise du Christ et permettent de la distinguer des sectes ou des autres « églises » ou religions. Ces notes sont énoncées dans le Credo : l'Eglise du Christ est nécessairement une, sainte, catholique et apostolique.

## 1- L'Eglise est UNE

« Qu'il n'y ait qu'un seul troupeau, un seul pasteur. » (*Jn. 10, 16*)  
Elle est unique, il n'y en a pas d'autre.

Cette unité est une unité de doctrine : « une seule foi » écrira saint Paul. Et le Christ en disant « qu'ils soient un pour que tous croient que vous m'avez envoyé, ô mon Père » souligne le lien entre l'unité et la doctrine.

Cette unité est aussi une unité de gouvernement : avec le pouvoir législatif et judiciaire ayant pour tête saint Pierre : « Sur cette pierre je bâtirai mon Eglise. » (*Mt. 16, 18*)

Cette unité est une unité de sacrement et de culte : le Christ a instauré les sept sacrements qui sont pour tous les mêmes moyens de salut, il n'y en a pas d'autres. « Celui qui ne renaît pas de l'eau et de l'Esprit ne peut entrer dans le royaume des cieux. » (*Jn. 3, 5*)

Cette unité est un « miracle moral » : établir une unité entre les hommes et les nations, de caractère, de condition, de race, de culture, d'âges différents et dispersés par toute la terre ne peut être qu'un miracle. On sait combien il est difficile de s'entendre sur les questions religieuses. Aujourd'hui, seule l'Eglise catholique romaine possède cette unité.

## 2- L'Eglise est SAINTE

Dieu est la sainteté même, il est fixé dans le Bien qui est lui-même. La sainteté est donc dans l'union à Dieu.

Une société est sainte quand elle permet l'accroissement de la grâce divine en ses membres, grâce qui cause cette union à Dieu, mais il n'est pas nécessaire que tous ses membres soient saints. C'est une sainteté héroïque, jusqu'au martyre, qui est enseignée dans sa constitution même.

Il y a sainteté dans son enseignement : c'est un code parfait de sainteté donné par Jésus lui-même (les huit béatitudes, les dix commandements, le credo...)

Il y a sainteté aussi dans ses moyens de sanctification ; dans la prière, dans les sacrements et les sacramentaux.

Il y a sainteté dans ses membres : ils font fructifier par leurs efforts les talents reçus de Dieu, et gardent par la grâce leur âme revêtue de la charité. Cela ne signifie pas que tous les membres visibles (les baptisés) soient effectivement des saints.



Cette sainteté est un miracle dans l'observance des principes enseignés : l'amour de Dieu au-dessus de tout, la mortification de soi-même, le pardon des injures, l'amour des ennemis, etc.

### 3- L'Eglise est CATHOLIQUE

Ce qui signifie universelle, dans le sens d'une diffusion dans le monde entier. Jésus a voulu cette catholicité : « Enseignez toutes les nations. » (Mt. 28, 19)

Il a donc voulu une seule religion valable et obligatoire pour tous les hommes. La diffusion de l'Eglise sera cependant progressive.

L'Eglise romaine possède cette catholicité : par sa doctrine, sa constitution, sa morale, elle exclut l'individualisme et est au-dessus des nations. Elle peut s'adapter à toutes les races, à tous les temps : elle a duré sans interruption durant tous les siècles. Cette catholicité de l'Eglise est un miracle moral : il n'y a pas de proportions entre les moyens employés pour la diffuser partout et les obstacles humainement insurmontables qu'elle rencontre.

#### 4- L'Eglise est APOSTOLIQUE

Elle est en relation avec les apôtres : « La construction que vous êtes a pour fondation les apôtres et pour pierre d'angle le Christ Jésus lui-même. » (Eph. 2, 20)

Par le temps : elle est née au temps où vivaient les saints apôtres Pierre et Paul qui sont morts martyrs à Rome sous l'empereur Néron.

Par le lieu : son chef se trouve en un lieu occupé par les apôtres. Les reliques des saints Pierre et Paul se trouvent toujours à Rome sous les autels des basiliques du même nom.

Par la doctrine : elle enseigne la même doctrine que les apôtres : nous récitons toujours le même symbole des apôtres (Credo).

Par le pouvoir d'ordre : ses ministres ont reçu l'ordre par l'imposition des mains des apôtres puis de leurs successeurs, les évêques.

Par l'origine : elle s'est continuée depuis les apôtres sans aucune interruption. Il y a toujours eu un pape, des évêques et des prêtres depuis vingt siècles.

Par le gouvernement : elle est gouvernée par les successeurs de l'apôtre saint Pierre. Il y a une succession ininterrompue de 266 papes sur le siège de Pierre. « *Ubi Petrus, ibi Ecclesia* » disait saint Ambroise au IV<sup>e</sup> siècle : « Où est Pierre, là est l'Eglise. »

### **Les cinq propriétés de l'Eglise**

#### 1- La visibilité

Elle repose sur la note de l'unité. La vérité une est enseignée par l'Eglise visiblement une. Les éléments essentiels sont donc visibles (Magistère, ministère pastoral, sacerdoce.)

## 2- L'infaillibilité

L'Eglise ne peut pas se tromper concernant la foi et la morale : elle a une assistance constante du Saint-Esprit sur des questions précises. Cette protection constante a été promise par Jésus-Christ lors de son institution : « Le Saint-Esprit lui enseignera toute chose. » (*Jn. 14, 26*) L'Eglise est infaillible dans les définitions solennelles données en Concile dogmatique ou par les définitions données par le pape *ex cathedra* (de façon solennelle).

## 3- L'indéfectibilité

Elle ne peut pas perdre la foi en dépit des péchés de ses membres. La cause de cette indéfectibilité est en premier lieu l'Esprit-Saint, principe intérieur et permanent de vie et en second lieu la hiérarchie et les ordonnances voulues par le Christ (la primauté, les sacrements...). Ce n'est pas l'Eglise qui pêche ou qui manque à ses devoirs mais certains de ses membres coupables.

## 4- La perpétuité

Le Christ a promis que les portes de l'enfer ne prévaudraient pas sur l'Eglise. Elle est indestructible et en ce sens perpétuelle. Si certaines religions durent, seule l'Eglise a une durée ininterrompue. Elle durera toujours, au moins dans ses organes essentiels. Elle ne manquera jamais des sacrements, nécessaires au salut. Toutefois, ceci ne signifie pas qu'elle sera toujours présente en tous lieux où elle a été.

## 5- L'immutabilité

Elle ne peut changer. C'est la raison de toutes les autres propriétés. Elle indique que l'Eglise est immuablement une, sainte, catholique et apostolique, telle qu'elle le fut au commencement, malgré les péchés des hommes.

abbé Côme Rabany, fssp

# LA SAINTE FACE DE CLAUDE MELLAN

UNE GRAVURE DE 1649



L'image sur laquelle nous proposons de nous arrêter à un sens particulier pendant le Carême, puisqu'il s'agit d'une figuration d'une des reliques insignes de la Passion, le voile de Véronique conservé à la basilique Saint-Pierre à Rome. Cette gravure, Œuvre du graveur français Claude Mellan (1598-1688), était fort connue au milieu du XVIIème siècle, à cause de la prouesse technique qu'elle représente. Une observation attentive du détail de cette gravure montre qu'un seul trait a suffi pour composer l'image : ce trait unique part du centre pour se dérouler en spirale, en s'épaississant pour marquer les ombres et en s'allégeant dans les zones lumineuses, formant un visage de Christ saisissant. Il faut se souvenir, pour apprécier l'immense habileté de Claude Mellan, de quelques éléments concernant la technique de la gravure.

La gravure (ou l'estampe) est l'unique technique qui permettait avant l'invention de la photographie d'obtenir des tirages multiples d'images. Un

tableau ou un dessin sont uniques ; une estampe est tirée à plusieurs exemplaires. On l'obtient en incisant à l'aide d'un outil (la pointe ou le burin, qui est la technique de prédilection de Claude Mellan) une plaque de cuivre préalablement polie. Le burin étant un outil qui se termine en lame permet de pénétrer plus ou moins profondément le cuivre, en formant un jeu de pleins et de déliés comme la plume sur le papier.

Dans la technique classique du burin, une main quasi immobile tient l'outil qui grave, et l'autre a un rôle déterminant : elle fait tourner la plaque posée horizontalement sur un coussinet. Ainsi alors qu'une main exerce une pression variable sur le burin, l'autre bouge le support, et c'est la combinaison de ces deux gestes qui parvient au résultat de la gravure sur la plaque de cuivre, qui sera ensuite enduite d'encre. Cette seconde étape permet à l'encre (une encre grasse spéciale) de pénétrer dans les incisions plus ou moins profondes que le graveur a faites sur la plaque. Toute l'encre qui demeure en surface est ensuite enlevée à l'aide de chiffons.

Ensuite, l'encre ne demeurant que dans les entailles, on place la plaque à l'horizontale, un papier imbibé posé dessus, et en exerçant une forte pression, le papier va recueillir l'encre au fond des entailles correspondant au dessin du graveur. Au fond, pour prendre une image simple, l'estampe est à peu près la même chose qu'un papier imprimé par ces tampons d'enfant en gomme : la gravure est le tampon, l'estampe le résultat sur le papier.

Pour revenir à la *Sainte Face* de Mellan, nous reconnaissons à présent la façon de faire du graveur : avec une main, le graveur a posé une pointe au centre de la plaque. Avec l'autre main, il a fait tourner ce support très régulièrement, pour obtenir une spirale parfaite. Il a ensuite reproduit son dessin du visage du Christ, puis il a agrandi au burin certaines tailles, suivant son dessin. Claude Mellan avait atteint une telle virtuosité en tant que graveur qu'un historien de l'art a affirmé : « Si cela se trouve, réaliser ce tour de force ne lui prit qu'une journée d'été. »<sup>1</sup>

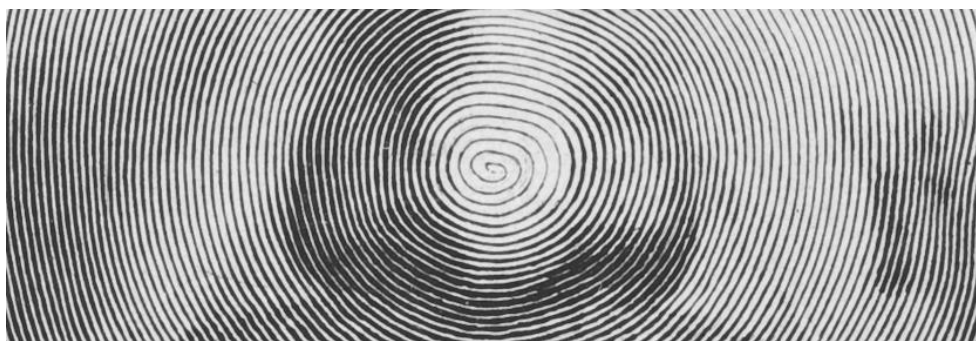
---

<sup>1</sup> Maxime Préaud, catalogue de l'exposition *L'œil d'or, Claude Mellan*, Paris, Bibliothèque nationale, 1988, p. 12.

Claude Mellan naît à Abbeville en 1598. Son père était chaudronnier, et c'est sans doute ce contact précoce avec le cuivre qui conduisit naturellement Mellan à la gravure. Il s'y forme rapidement, et part pour l'Italie en 1624. Il se lie au peintre Simon Vouet, et se constitue une importante clientèle parisienne qui lui commande de nombreux portraits. Sa manière évoluera vers de plus en plus de légèreté et d'économie, jusqu'à sa mort en 1688.

Au-delà de cette gravure, l'immédiateté de la représentation de la Sainte Face nous renvoi à la grande question de l'icône. Cette image se veut une reproduction du voile de Sainte Véronique, pieuse femme qui avait essuyé avec un linge la face souffrante du sauveur lors de sa montée au Golgotha, et qui avait récolté sur ce même linge l'image miraculeusement imprimée du visage du Fils de Dieu. La possibilité que nous avons de réaliser des images dans le christianisme a été longtemps débattue, et l'Eglise a finalement déclarée solennellement que l'incarnation du Christ, image du Dieu invisible, a sanctifié toute iconographie chrétienne (Concile de Nicée II en 787), dans une formule lapidaire : « l'honneur rendu à l'image atteint le prototype »<sup>2</sup>, c'est-à-dire le modèle.

L'image que nous regardons doit donc, au-delà de l'admiration d'une virtuosité, nous mener à la contemplation du Christ représenté, en nous tournant vers l'Incarnation et vers la Passion du Sauveur.



abbé Jean-Cyrille Sow, fssp

---

<sup>2</sup> Saint Jean Damascène, *De fid. Orth.*, 4, 16.





## ANNONCES REGULIERES

### Catéchismes

- ❖ Pour enfants : de 4 ans à 11 ans, les mercredis hors vacances scolaires, à la Maison Padre Pio, de 09h30 à 10h30.
- ❖ Pour les collégiens : de 12 à 15 ans, les vendredis hors vacances scolaires, de 18h15 à 19h15, à la Maison Padre Pio.
- ❖ Pour les lycéens : de 15 à 18 ans, un mercredi tous les 15 jours, hors vacances scolaires, de 18h30 à 19h30, à la Collégiale Saint-Just. **Prochains cours les mercredis 4 et 18 mai, 1<sup>er</sup> et 15 juin.**
- ❖ Pour les étudiants : cercle Saint-Alexandre : le 3<sup>ème</sup> lundi de chaque mois (sauf vacances), à 20h00, au 2 rue Franklin (Lyon 2<sup>ème</sup>). **Prochaines rencontres : mercredi 16 mai et 20 juin.**
- ❖ Pour adultes : le 1<sup>er</sup> jeudi de chaque mois, à 20h30, à la maison Padre Pio. **Prochains cours : 7 avril, 5 mai et 2 juin.**
- ❖ **Répétition des servants pour la semaine sainte** les 9, 14, 15 et 16 avril : les intéressés seront convoqués par mail.

## **Premier vendredi du mois**

Les premiers vendredis du mois en période scolaire :

- Récollecion le matin à la Maison Padre Pio : messe (8h30), conférence (9h45) et heure sainte avec confessions (10h30) ; fin à 11h30.
- Messe chantée à 18h45, suivie de l'adoration eucharistique jusqu'à 22h00, à la collégiale Saint-Just. Confessions de 20h00 à 21h00.

## **Répétitions des servants de messe :**

Samedis 7 et 21 mai à 9h30 : uniquement pour les servants convoqués.

## **Horaires des vacances scolaires :**

- Du 18 au 30 avril : en semaine, une seule messe par jour, à 11h00 à la collégiale Saint-Just.
- Dimanche 24 avril : pas de vêpres.

# **ANNONCES PAROISSIALES**

## **Conférences de Carême**

Pendant toute la durée du carême, chaque dimanche, conférence sur le thème de la Messe, à 18h00 à la Collégiale Saint-Just : juste avant les Vêpres et le Salut du Saint Sacrement.



## **Chemin de Croix**

Pendant toute la durée du carême chemin de croix le vendredi à 18h00 à la Collégiale Saint-Just.

Vendredi Saint chemin de Croix à 15h00 à la Collégiale.

## **Adoration du Saint Sacrement**

Chaque vendredi de Carême de 19h30 à 21h00, avec possibilité de se confesser.

## **Professions de Foi (à partir de la 4<sup>ème</sup> ou de la 3<sup>ème</sup>)**

Elles auront lieu le dimanche 15 mai, à 10h, à la collégiale, et seront précédées, la veille, d'une journée de récollection obligatoire à la maison Padre Pio.

Si vous souhaitez inscrire votre enfant, veuillez, s'il vous plaît, écrire un mail d'inscription à l'adresse suivante (comerabany@outlook.fr) précisant son nom, son prénom ainsi que son âge.

## **ANNONCES DIVERSES**

### **Rosaire pour la Vie**

Comme tous les 3<sup>èmes</sup> samedis du mois, Rosaire aux intentions des victimes de l'avortement. Rendez-vous à 12h00 sur la parvis de Notre-Dame de Fourvière. Prochaines dates les samedis 16 avril, 21 mai et 18 juin.

### **Association Collégiale Saint-Just mémoire et patrimoine**

L'assemblée générale de l'association se tiendra le lundi 4 avril 2022 à 20h15 à la maison Padre Pio (1 chemin de petite Champagne à Francheville).

Tous les adhérents y sont conviés, ainsi que tous ceux qui veulent adhérer pour soutenir son action. Ces adhésions sont importantes pour la représentativité de l'association, particulièrement dans les circonstances actuelles.



### **Reprise des ouvertures de la collégiale**

Les permanences du samedi pour l'ouverture de la collégiale entre 14h30 et 17h30 vont reprendre tous les samedis à partir du samedi 2 avril. Il nous faut renforcer notre équipe : s'adresser à Bruno Beth (07 60 46 58 18) ou à un autre membre de l'association.

Pour nous soutenir dans nos projets :

<https://www.payassociation.fr/csjmp/DONS>

Toutes les informations sur la page facebook de l'association :

<https://www.facebook.com/collegialesaintjust/>

## La chorale recrute



La chorale qui contribue si bien à la beauté de la liturgie et à l'attractivité de notre communauté a besoin de renforts dans tous les pupitres : soprano, alto, ténor et basse.

**Nous recherchons aussi des hommes pour le propre grégorien.**

C'est une façon très belle de se mettre au service de Dieu et de la communauté. Les répétitions ont lieu le mercredi soir. Prenez contact avec Isabelle Fradot notre chef de chœur, ou avec l'abbé Rabany pour le grégorien. Merci !

## Conférence de François-Xavier Clément

Père de famille, 4 enfants, philosophe de formation. Enseignant, puis chef d'établissements scolaires du second degré, directeur de l'enseignement catholique de la Loire jusqu'en août 2015, et chef d'établissement coordonnateur d'un Groupe scolaire parisien.

**Venez nombreux !**

**URGENCE  
DE L'ÉDUCATION INTÉGRALE  
DE LA JEUNESSE**

**Conférence de François-Xavier CLÉMENT**  
auteur de «La voie de l'éducation intégrale»,  
fondateur de Saint-Joseph Education  
*suivie d'un cocktail/dédicace de son livre*

**JEUDI 5 MAI À 20H30  
À FRANCHEVILLE**



Maison Saint Padre Pio - FSSP  
1, chemin de la Petite Champagne  
69340 Francheville

*Parking sur place*

### Programme

20h30/21h45: Conférence/questions  
21h45/23h: Cocktail/dédicace



## ENTRAIDE



Une famille de l'Ain, ne pouvant effectuer les trajets tous les jours, cherche une famille pour accueillir l'année scolaire prochaine deux filles (des jumelles qui entreront en 6<sup>ème</sup>) du lundi soir au vendredi matin, pour leur permettre de suivre leur scolarité au collège Saints François et Jacinthe de Fatima.

Contactez un des abbés.

Une famille de Draguignan cherche une famille d'accueil du lundi soir au vendredi matin, proche de Francheville, pour un lycéen (seconde), scolarisé au lycée Saint-Augustin, 15 ans, aîné de 7 enfants, europascout, sérieux et autonome, à partir de la rentrée de septembre prochain.

Contactez un des abbés.



## PETITE ANNONCE

### **A vendre quartier du Point du Jour – Lyon 5**

Appartement familial. F6, 110 m<sup>2</sup>, 4 chambres dont 1 avec salle de douche, séjour double, cuisine équipée, salle de bains, nombreux rangements, garage et parking, cave, vue imprenable, étage 7/7, dans résidence avec gardien, parc, proche des commerces, bus, terrain de jeux.

Prix : 450.000€

Tél. : 04 78 36 16 09

## RENDEZ-VOUS 2021-2022

- ❖ 10-17 avr. 2022 : Semaine Sainte
- ❖ sam. 7 mai 2022 : Confirmations par S.E.R. Mgr Gobilliard
- ❖ dim. 15 mai 2022 : Professions de foi
- ❖ dim. 19 juin 2022 : Premières communions
- ❖ sam. 25 juin 2022 : Kermesse paroissiale

## DONS REGULIERS PAR VIREMENT AUTOMATIQUE

La Fraternité Saint-Pierre vit exclusivement du produit des quêtes et des dons. Si vous souhaitez l'aider régulièrement, remplissez l'ordre de virement ci-dessous et transmettez-le, dûment rempli, à l'établissement bancaire tenant de votre compte. Si vous désirez recevoir un reçu fiscal<sup>1</sup>, n'oubliez pas de nous communiquer une copie du présent ordre. Merci d'avance de votre générosité.

1. Soixante-six pour cent - 66% - du montant de votre don est déductible de vos impôts dans la limite de 20% de votre revenu imposable. Ainsi, si vous faites aujourd'hui un don de 50 euros pour aider financièrement la Fraternité Sacerdotale Saint-Pierre, vous pourrez bénéficier d'une réduction d'impôt de 33 euros. Le don ne vous aura réellement coûté que 17 euros.



### ORDRE DE VIREMENT

Je, soussigné (nom, prénom) .....  
titulaire du compte : ..... vous demande de bien  
vouloir virer, le ..... de chaque mois, la somme de ..... €

à compter du ...../...../..... (inclus) jusqu'à nouvel ordre ou jusqu'au ...../...../.....  
(inclus).

sur le compte dont les coordonnées figurent ci-après :

**Bénéficiaire** : Fraternité Saint-Pierre - 1, ch. de petite Champagne 69340

Francheville

CL BESANCON BP07234

IBAN : FR55 3000 2010 4200 0007 9277 F40

BIC : CRLYFRPP

Date et signature :

## INTENTIONS DE MESSES

Prière de libeller le chèque au nom du prêtre qui célébrera la Messe.

Je prie Monsieur l'abbé : .....

de célébrer ..... messe(s) aux intentions suivantes :

- .....

- .....

- .....

### Honoraires :

- pour une messe : **18 €** ;

- pour une neuvaine (neuf messes) : **180 €** ;

- un trentain grégorien : **595 €** (du nom du pape saint Grégoire qui obtint la délivrance de l'âme d'un moine au purgatoire par 30 jours consécutifs de messes)

**DON EN LIGNE :** [dons.fssp.fr/lyon](https://dons.fssp.fr/lyon)



---

### Bulletin Périodique Communicantes

#### Edition et impression

FSSP Lyon : 1 chemin de la Petite  
Champagne 69340 Francheville.

#### Directeur de la publication

Abbé Paul Giard.

#### Responsable de la rédaction

Abbé Paul Giard.

**Prix de vente :** 1 euro.

**Dépôt légal :** Avril 2022.

**ISSN :** 2551-7031

---



**Fraternité Sacerdotale Saint-Pierre**  
**Maison Saint-Padre-Pio**

1, chemin de petite Champagne

69340 Francheville

☎ 04 81 91 85 90

🌐 [www.communicantes.fr](http://www.communicantes.fr)

**Abbé Paul Giard - Chapelain**

☎ 04 81 91 85 91 Mobile : 06 68 11 42 04 Courriel : [abbe@giard.fr](mailto:abbe@giard.fr)

**Abbé Côme Rabany - Vice-Chapelain**

☎ 04 81 91 85 92 Mobile : 06 66 71 08 36 Courriel : [comerabany@outlook.fr](mailto:comerabany@outlook.fr)

**Abbé Hubert Lion - Vice-Chapelain**

☎ 04 81 91 85 93 Mobile : 07 81 91 89 93 Courriel : [abbe.hubertlion@gmail.com](mailto:abbe.hubertlion@gmail.com)

**Abbé Jean-Cyrille Sow - Vice-Chapelain**

☎ 04 81 91 85 94 Mobile : 06 01 36 14 01 Courriel : [sowjc@yahoo.fr](mailto:sowjc@yahoo.fr)



**COLLEGALE SAINT-JUST - 41 RUE DES FARGES – 69005 LYON**

**Dimanche et jour de précepte**

- 08h30 : Messe lue en rit lyonnais avec prédication
- **10h00 : Grand'messe**
- 18h30 : Vêpres et Salut du Saint-Sacrement, *sauf vacances scolaires*
- 19h30 : Messe lue avec prédication

**Du lundi au jeudi, hors vacances scolaires**

- 18h45 : Messe lue, *17h45- 18h30 confessions*

**Le vendredi, hors vacances scolaires**

- 07h00 : Messe lue
- 18h45 : Messe lue, *17h45- 18h30 confessions*

**Le samedi**

- 11h00 : Messe lue, *9h45- 10h45 confessions*



**MAISON SAINT-PADRE-PIO**

**Du lundi au vendredi : 08h30 Messe lue, hors vacances scolaires**